

Enquête «Tous en forme » : difficultés.

Les difficultés rencontrées par les assistants sanitaires en camp ont été explorées par une question fermée : « *Au cours du camp, quels ont été les domaines les plus faciles à gérer ?* » (12 domaines à classer) et par une question ouverte : « *Qu'est-ce qui a été le plus difficile à gérer pour toi et pour la maîtrise pendant le camp* » ?

I. « AU COURS DU CAMP, QUELS ONT ÉTÉ LES DOMAINES LES PLUS FACILES À GÉRER ? » (12 domaines à classer de 1, le plus facile, à 12, le moins facile)

Les chiffres ci-dessous donnent la moyenne des résultats obtenus, sur 12 (entre parenthèses, le total brut)

Le nombre total d'enquêtes est de 112, et toutes les unités enquêtées ont répondu à cette question.

1. La consommation de tabac-alcool...	3.1 (344)
2. Les petits soins	4.3 (484)
3. L'activité physique et les jeux	5.2 (585)
4. Les urgences	5.5 (617)
5. Les installations	5.6 (624)
6. L'hygiène corporelle	5.7 (635)
7. Le respect des règles de vie	6.2 (691)
8. Les repas	6.4 (718)
9. L'explo	6.8 (765)
10. Les relations entre les personnes	7.1 (795)
11. La météo (pluie, chaleur...)	7.1 (799)
12. Les rythmes de vie	7.3 (814)

Le domaine le plus facile à gérer semble être, et de loin, la question du tabac, de l'alcool et des autres addictions.

On note en fait une grande disparité des réponses : en général aucun problème (coté 1 dans 75 enquêtes sur 112 !) mais parfois gros problème (coté 12 à 6 reprises, 10 ou 11 à 8 reprises). Les maîtrises semblent peu préparées à y faire face...

La question des petits soins, traditionnellement considérée comme le domaine réservé de l'assistant sanitaire, ne leur pose pas de gros soucis. Difficile à ce stade de dire s'ils le font bien, mais en tout cas ils sont convaincus de bien faire. A un degré moindre, les **urgences** ne leur posent pas non plus de problèmes majeurs (peut-être parce qu'elles sont rares, peut-être aussi qu'ils ont été bien formés dans ce domaine par l'AFPS).

La question des installations, l'activité physique et les jeux posent parfois problème mais restent dans l'ensemble correctement gérés : ce sont deux domaines d'activités plutôt valorisés dans les camps 11-14, et qui occupent une place importante dans les formations de base des maîtrises. **L'explo** apparaît comme une activité spécifique plus difficile à mettre en œuvre, sans que ce soit insurmontable. C'est sans doute vécu comme un moment de plus grande prise de risques, difficile à gérer mais intéressant.

L'hygiène corporelle, sans aller de soi, semble néanmoins gérable.

La gestion des repas semble plus difficile, et **faire respecter les règles de vie** aussi... On peut sans doute mettre ces deux domaines en rapport avec ceux qui semblent poser le plus de problèmes : la question des **relations entre les personnes** et la question des **rythmes**.

L'adaptation aux conditions météo semble avoir été problématique, mais les camps enquêtés se sont déroulés dans des conditions caniculaires...

En somme les domaines qui demandent le plus à être améliorés ne sont pas la prise en charge des soins, mais ceux qui concernent **l'organisation de la vie collective dans le contexte d'un camp**.

II. « QU'EST-CE QUI A ÉTÉ LE PLUS DIFFICILE À GÉRER POUR TOI ET POUR LA MAÎTRISE? »

Question ouverte, qui apporte bien des enseignements complémentaires :

Pas de réponse : 7 enquêtes (soit 6 % du total)

Pas de réelle difficulté : 6 enquêtes.

99 assistants sanitaires sur 112 (soit 88 %) ont mentionné au moins un motif de difficulté :

Rythmes de vie 29 fois

Difficultés d'ordre relationnel 23

Organisation et règles de vie 10

Hygiène du camp 10

Conditions météo 16

Hygiène corporelle 10

Gestion des soins 7

Tiques 7

Les urgences 3

L'alimentation 6

L'explo 3

Divers 2

(Le total est supérieur à 99, réponses parfois multiples)

Exprimées de manière plus libre, les mêmes préoccupations sont réaffirmées, avec une **nette prééminence des questions d'organisation et d'éducation** :

- La mise en place et le respect d'un cadre temporel adapté semblent une vraie difficulté. La gestion collective de la vie de camp également (organisation, cadre de vie, gestion des services et des relations interpersonnelles...).
- Les conditions météo, avec la chaleur, sont présentes mais plus au second plan.
- La question des soins et de la prise en charge des urgences n'est qu'une préoccupation parmi d'autres. On note toutefois l'importance de la question des tiques, seule « pathologie » mentionnée à plusieurs reprises (6 fois comme "le" problème de santé principal !).
- Beaucoup ont des choses à dire à propos de l'hygiène corporelle, mais assez peu sur les repas ou sur l'explo.
- Silence radio ici sur la question des addictions.

Le détail de chacun des points abordés permet de préciser les causes des difficultés.

1. Mise en place d'un cadre temporel adapté:

- Une mauvaise organisation du temps, avec un **mauvais équilibre entre temps calmes et temps d'activité** : « On avait prévu des journées beaucoup trop chargées ». « Il restait peu de temps pour le quotidien »
- **La mauvaise gestion des repas** : « difficile de manger en temps et en heure. », **des activités** : « le planning des jeux » et **de la vie quotidienne** : « les douches et la vaisselle ».
- Le **non respect des horaires prévus**, qui se paye en fin de journée : difficile de « finir les veillées à l'heure » ; « les scouts se couchaient trop tard pour leur âge (23h30) ».
- Un **trop plein d'énergie**: « les jeunes sont pleins d'énergie qui est dure à canaliser en fin de journée. C'est épuisant pour tout le monde. Tout prend du retard, le repas de nuit suivi de la vaisselle et du coup la veillée se raccourcit. Les jeunes sont alors peu décidés à se coucher. »
- La **difficulté du coucher** : « les scouts sont très heureux de se retrouver et oublient facilement de s'endormir sous la tente...rappel à l'ordre souvent nécessaire mais rarement écouté. » « Les filles papotent tard le soir et sont fatiguées le matin. »
- La difficile prise en compte de la **diversité des besoins** en fonction de l'âge : « Les rythmes différents entre première et troisième année »
- Le camp dans sa **durée** : c'est parfois les derniers jours que ça coince, pour « la clôture et le rangement du camp. »
- La **chaleur intense** de juillet 2006 a sans doute aggravé les choses : « pas facile de tenir un rythme soutenu à cause de la chaleur », ni d'« imposer des temps calmes. ».
- Et puis bien sûr, la **difficulté pour la maîtrise à gérer ses propres rythmes** : « mon temps de repos (fatigue) » ; « le repos de la maîtrise car il y avait beaucoup de fatigue et peu de temps libre pour nous. »

2. L'organisation générale du camp et de la vie collective:

- **La mise en place des services** : eau, bois, repas, vaisselle... « manque de dynamisme » ; « responsabilité des patrouilles pour la réalisation des services » ; « la vaisselle (avoir de l'eau chaude, utiliser du produit vaisselle systématiquement) »
- **L'hygiène générale du camp**: « la préparation des repas, la vaisselle dans le respect des consignes d'hygiène »;« la propreté des tables,des coins patrouille, le séchage de la vaisselle » ; « les bouchons de jerricans,la propreté des bonames,le tri des poubelles... ».
- **L'hygiène des coins de patrouille** : « la propreté et le rangement des tentes (linge sale et propre...); « la propreté des tentes et des coins de patrouille : restes de repas, sacs éparpillés, insectes en grande quantité ! »

3. les relations interpersonnelles et les questions d'autorité :

- **Les relations à l'intérieur du groupe** ne sont pas toujours tendres : on parle de « discorde », de « disputes », de « tensions », de « conflits », de « clash »...
- Pas facile de **gérer les sautes d'humeur** : « motiver les jeunes quand ils ne veulent rien faire », de gérer les « coups de blues », les « comportements impulsifs » ...
- La question du **vocabulaire** des jeunes apparaît deux fois : « Vocabulaire ordurier » « difficile de faire maintenir un langage correct ».
- Certains mettent en évidence **le manque de communication** « entre jeunes, entre chefs, entre jeunes et entre chefs. »
- D'autres mettent l'accent sur **les différences comme facteur de tensions** : «disputes entre les plus grands et les plus petits » ; « les filles, qui papotent tard, sont chochottes... ».
- D'autres enfin mettent en avant **la difficulté de certains jeunes à trouver leur place**: « l'intégration d'un scout à problèmes. » ; « les cas sociaux (enfants nécessitant plus d'attention et d'écoute) »

En somme, si les objectifs exprimés sont généreux : «l'entente », « l'harmonie dans la troupe », «le respect mutuel », « faire attention à ce que tous les scouts se sentent bien », ils semblent souvent difficiles à atteindre...

4. L'adaptation aux conditions météorologiques:

- **Chaleur...** citée au moins 16 fois.
- Parfois **grosses conséquences** : « malaise pendant l'explo »; « déshydratation, insolation. »
- Importance d'un **terrain adapté** : « nous avons un terrain sans ombre »
- Importance des **consignes** à faire passer : « casquette, crème, boire... » « Hydratation » ; « chapeau, gourdes » ; « imposer des temps calmes, les faire boire 2-3 litres d'eau par jour. » « Les scouts devaient être rappelés à l'ordre très très régulièrement pour la casquette, boire et se mouiller la tête ».
- **Le stress collectif lié à la survenue d'orages violents** est cité deux fois.

5. L'hygiène corporelle en camp :

- La question des **douches** revient plusieurs fois, les **feuillées** une seule.
- **Le lavage des mains** est signalé plusieurs fois comme une difficulté, notamment « se laver les mains avant de faire la cuisine et de manger. »
- **Respect de l'intimité**, hygiène corporelle et conditions matérielles du camp ne font pas toujours bon ménage : « tous les scouts passaient à la douche mais nous ne pouvions pas vérifier si la toilette était «efficace». » ; « Nous nous lavions dans un ruisseau. Manque d'intimité pour pouvoir correctement se laver » ; « il existe des réticences pour certains scouts pudiques à prendre des douches derrière une bâche, même bien fermée...soupçon de manque d'hygiène de certains. Solution apportée : utilisation de douches en dur sur le lieu de camp ».
- Certains scouts nécessitent **un suivi spécifique** : « l'hygiène d'un scout qui a un retard intellectuel reconnu »...

6. L'organisation des soins et la gestion des urgences :

- Les urgences, ou **les problèmes graves ne sont citées que trois fois**, dont deux au cours de l'explo : « allergie générale » (?) ; « crise d'asthme pendant l'explo, la maîtrise aurait pu mieux réagir » ; « malaise au cours de l'explo (bien géré: intervention des pompiers, rien de grave) ».
- **La gestion des soins quotidiens est parfois dévoreuse de temps**, notamment en cas de forte demande : il faut « trouver le temps de soigner tout le monde ». Certains ont la solution : « nous étions 3 assistants sanitaires et chacun avait la responsabilité de quelques jeunes pour les soins réguliers. »
- **Certaines demandes de soins paraissent injustifiées**. Ainsi, « les filles se plaignent souvent de divers maux sans qu'il y ait de cause apparente, les chochottes ! »
- **La délivrance des traitements spécifiques** aux jeunes qui en ont besoin est parfois problématique : « Suivi des traitements médicaux quotidiens » ; « les traitements particuliers des enfants »
- Et surtout, se pose la question de **l'utilisation des médicaments pendant le camp** : « interdiction de distribuer des médicaments sans voir un médecin. » ; « on n'a pas le droit de donner du doliprane ou du spasfon en théorie, mais impossible d'appeler un médecin à chaque fois ».

7. Les tiques, question émergente :

C'est la seule pathologie mentionnée plusieurs fois, et ce problème apparaît 6 fois comme le plus important (autant que la gestion des soins en général ...) !

- C'est une pathologie qui peut toucher tout le monde, donc **une organisation des soins difficile à mettre en place** : « arrachage de tiques en série » ; « enlever les tiques à toute heure » ; « le plus difficile était de gérer le grand nombre de malades. Il y a eu beaucoup de tiques donc on a passé beaucoup de temps à les enlever. »
- Certains ont inventé **des solutions** : « problème numéro 1, les tiques : Très bonne gestion du problème. Une élève infirmière nous a formés pour enlever les tiques. Le retrait s'effectuait le soir aux douches, un chef pour les garçons et une cheftaine pour les filles. »